ЛІНГВОСТИЛІСТИКА, ЛІНГВОПОЕТИКА, ТЕОРІЯ ФІГУР. СТИЛІСТИЧНІ ПРОБЛЕМИ ЛЕКСИКОЛОГІЇ, ГРАМАТИКИ ТА ФОНОЛОГІЇ

UDC 82.08.81

I. Smouchtchynska, docteur d'Etat, professeur titulaire
Université nationale Taras Chevtchenko de Kyïv (Ukraine)

ÉNANTIOSÉMIE COMME PHÉNOMÈNE SÉMANTIQUE SPÉCIFIQUE

L'article est consacré à un tel phénomène spécifique de la langue comme l'énantiosémie. On analyse ses types et son fonctionnement dans le langage français. On prête aussi l'attention aux approches différentes envers ce phénomène linguistique et aux problèmes de son interprétation.

Mots-clés: *énantiosémie, polysémie, antonymie, sémantique, connotation.*

Plusieurs problèmes qui concernent la sémantique des unités de langue continuent à attirer l'attention des chercheurs au XXIe siècle. Parmi eux on peut mentionner avant tout la connotation, l'implicite, les valeurs stylistique et pragmatique, les actes indirects, la force argumentative, etc. Nombre de termes attendent leur introduction dans l'usage scientifique commun comme *éponyme, méronyme, holonyme*, etc. Parmi eux il faut aussi nommer ***l'énantiosémie***, le cas quand la structure sémantique d'un lexème possède deux (ou quelques) sens opposés. Même aujourd'hui ce phénomène de langue reste négligé par les spécialistes, il n'est pas souvent mentionné dans des ouvrages lexicologiques spécialisés. Parmi les travaux modernes qui y prêtent attention on peut nommer avant tout la thèse de J. Larue-Tondeur [2009] et notre "Lexicologie française" [2015]. Il est temps de remplir cette lacune, donc, c'est à elle et à ses particularités que notre article est consacré.

1) Le terme ***'énantiosémie'*** vient du grec ***enantios, "inverse, opposé"***. Il a été proposé par le comparatiste tchèque V. Chertsl

[Шерцль 1973] qui considérait ce phénomène en tant que ***vestige de la sémantique des racines anciennes*** et comme "***défaut de langue***". Plusieurs cas ont été remarqués dans le latin et dans des langues de la période du passage du latin aux langues romanes. Par exemple:

le mot latin *fortuna* avait le sens "*доля, талан, щастя, успіх"* ayant, en même temps, le sens supplémentaire "*нещастя, прикрощі"* [à consulter: Литвинов 1998, 274],

en latin *altus* signifiait "*haut"* et "*bas"* selon le point de vue du locuteur [Ullmann 1965, 207]: *altus mons – висока гора, alta arbor – високе дерево,* mais *altum flumen – глибока річка, altus putens – глибокий колодязь,*

les mots de Cicéron "*Tollendum esse Octavium"* pouvaient signifier "*exalter, préconiser*" ou le "*détrôner*",

le mot français *monstre* avec son sens actuel "*être terrible"* vient du mot latin *monstrum "prodige, chose incroyable"*, etc.

De nos jours toutes les langues modernes possèdent ce phénomène langagier spécifique, y compris le français. Charles Bally par exemple note dans son "Traité de stylistique française" que le verbe français *jurer* peut signifier en même temps "*promettre par un serment"* (comme *"je jure que je suis innocent"* (l'exemple de Bally)) et *"proférer des jurons"* [Балли 2009, 80].

C'est pourquoi, à notre avis, ***on peut inclure l'énantiosémie au groupe d'universaux de langue*** qui peuvent se réaliser sur des niveaux de langue différents mais avant tout il s'agit du niveau lexico-sémantique. Ce n'est pas un ‘défaut', mais "***elle est liée à la plasticité de la langue*** qui peut dire à la fois quelque chose et son inverse" [Larue-Tondeur 2009]. Comme par exemple l'expression française *"Ah ! la vache!",* qui peut exprimer l'admiration ou le dépit [à consulter: DEI 2016, 403]. C'est la première thèse de notre article.

2) Au cours du XIXe et du XXe siècles l'énantiosémie attirait l'attention de plusieurs scientifiques qui essayaient de définir ce phénomène sémantique et de préciser ses types. Avant tout il faut mentionner les noms de Sigmund Freud et de Carl Abel qui l'interprétaient du point de vue psychologique (la thèse de J. Larue-Tondeur [2009] mentionnée plus haut soutient aussi cette approche).

D'après eux, il s'agit de ***l'ambivalence psychique***, de la co-présence de tendances et de désirs opposés, ce qui se reflète dans la langue par ***la co-présence des contraires***. Par exemple:

salut! peut être interprété comme une formule brève d'*accueil* ou d'*adieu*,

le mot *grippe* était interprété comme "*sympathie ou hostilité inattendue*",

fair le tour (de la ville) peut signifier "*aller autour*", "*visiter*" et "*éviter*", etc.

Donc, la co-présence des sens contraires forme l'énantiosémie linguistique, dont les racines, d'après les spécialistes, sont psychologiques. C'est la deuxième thèse qui concerne ses origines.

3) Plusieurs interprétations ont été plus tard proposées. Les scientifiques français comme Claude Hagège la définissait comme la "***co-présence de deux sens contraires"***. D'après Roland Barthes, qui a introduit ce mot comme terme dans l'usage scientifique, il s'agit plutôt d' ***"un signifié contradictoire"*** [L'esprit de la lettre 1982, 95]. Même aujourd'hui ce problème n'est pas résolu définitivement par les lexicologues et les lexicographes. Par exemple, il est difficile parfois de comprendre pourquoi dans un cas deux sens opposés sont donnés ***comme deux acceptions différentes*** de la signification:

louer – 1) здавати в найми, напрокат, в оренду;

2) брати в найми, в оренду, орендувати, наймати, знімати,

dans un autre, ***comme une seule acception*** ambivalente:

saluer – 1) кланятися, вітатися, вітати, зустрічати, проводжати, прощатися [à consulter: Бусел 2010].

Tout de même, il s'agit vraiment d'un signifié contradictoire, comme par exemple: *prix incroyables – неймовірні ціни* (високі чи низкі?), c'est notre troisième thèse.

4) Pour les scientifiques russes comme R. Boudagov, c'est plutôt un type d'***antonymie***; pour M. Chansky, un type d'***homonymie*** [à consulter notre article: Смущинська 2012]. L'académicien V. Vinogradov a créé pour ces mots son propre terme ***homoantonyme*** en réunissant ces deux approches [à voir l'aperçu du problème dans notre article: Смущинська, Бойко 2012].

Quoique il s'agisse d'un seul lexème avec deux sens opposés au sein de sa structure sémantique (qui peut être beaucoup plus compliquée), il faut parler, à notre avis, d'un des types de la ***polysémie.*** Par exemple, le mot *départ* a plusieurs acceptions, plus de deux, pourtant parmi eux il y a des sens opposés:

départ – 1) від'їзд, відправлення,
2) старт,
3) невдалий початок.

Ou les acceptions de l'adjectif *volontaire:*

Volontaire – 1) вольовий,
2) добровільний, охочий,
3) свавільний, умисний.

Donc, notre thèse suivante: ***l'énantiosémie présente le quatrième type de polysémie*** à côté de la métaphore, de la métonymie et de la synecdoque. C'est cette approche qu'on propose dans notre "Lexicologie française" [2015]. Et cette 'plasticité' énantiosémique permet à la langue de ne pas créer un mot spécial mais comme chaque phénomène polysémique à utiliser un mot déjà existant en élargissant sa structure sémantique.

5) De cette façon nous proposons de résoudre le problème ***la polysémie – l'antonymie – l'homonymie.*** Primo, puisque il s'agit, comme on vient de le dire, d'un seul mot et de sa structure sémantique, secundo, on s'appuie sur la thèse de l'unité de cette structure où les acceptions différentes du mot polysémique sont liées entre elles. Dans le cas d'énantiosémie, ***les acceptions opposées ne compromettent pas l'unité du mot***. P. ex., pour le verbe *louer* (déjà analysé plus haut), c'est le sème commun "*location"*:

louer – 1) donner ***en location****,*
2) prendre ***en location****.*

En même temps, les acceptions du verbe *voler* n'ont pas de sème commun, dans ce cas on parle donc de l'homonymie.

Ainsi, ***l'énantiosémie prévoit en même temps:***
– *la polarité* et
– *la corrélation*
ce qui souligne son caractère polysémique, c'est notre cinquième thèse.

6) Notre analyse montre que ***le français moderne a une quantité considérable de cas de l'énantiosémie*** quoique ce phénomène, comme on vient de le dire, soit envisagé comme trait spécifique des langues anciennes. On le trouve ***parmi les substantifs (énantiosémie nominative)*** comme:

affection – любов, ніжність, прихильність,
– хвороба, захворювання, недуга,
consigne – інструкція,
– заборона, etc.

L'énantiosémie verbale est largement représentée :

blaguer – жартувати, насміхатися,

(à consulter aussi les verbes *saluer, louer, jurer* cités avant).

On peut *brandiller* pour saluer une personne et pour prendre congé d'elle,

défendre une chose peut dire, selon le contexte, "*l'interdire"* et "*prendre sa défense*", etc.

Comme le montrent les exemples, ce sont les ***buts*** ou les ***directions*** de l'action qui diffèrent, c'est pourquoi on peut y parler de ***l'énantiosémie vectorielle*** ou ***de conversion.***

Mentionnons aussi plusieurs cas de ***l'énantiosémie adjectivale:***

profane – світський,
– невіглас,
proscrit – відмінений, скасований,
– заборонений,
agaçant – докучливий,
– звабливий,
occasionnel – випадково,
– за нагодою, спеціально,
(des gens) décontractés – упевнені у собі,
– безтурботні тощо.

L'existence de plusieurs adjectifs énantiosémiques s'explique le plus souvent par leur ***valeur appréciative*** qui varie sur l'échelle "positif – négatif" comme par exemple:

inappréciable – безцінний (неоціненний, коштовний / малоартісний).

C'est-à-dire plusieurs adjectifs ont le sens ambigu et suivant le contexte peuvent être interprétés différemment.

On peut aussi citer certains exemples parmi ***les adverbes*** et ***les pronoms***:

certainement – безсумнівно,
– можливо, напевно,
assez – трохи,
– достатньо,
personne – хтось,
– ніхто.

Le contexte peut faire naître la sémantique différente des ***interjections****: Ah! Oh!,*
Mince! – Чудово! (гнів / захоплення),
Tiens! – Добре! / Погано!

Plusieurs formules de politesse, de salutation jouent aussi le rôle de celles d'adieu comme par exemple: *Bon soir! Bonjour!*

Même les mots et les expressions plutôt ***spécialisés*** ne sont pas dépourvus de cette caractéristique:

articulation – 1) членування,
2) з'єднання, взаємозв'язок;
être à l'antenne – транслювати передачу,
– слухати передачу тощо.

7) Presque tous les exemples donnés plus haut montrent ***l'énantiosémie dénotative.*** Et le problème suivant se pose : ***est-ce que cette ambiguïté de langue ne dérange pas la compréhension discursive***.

Par exemple, comment distinguer *hôte (хазяїн)* et *hôte (гість)?* Analysons quelques exemples pris dans des contextes différents:

"Il posa une main sur l'épaule de son ***hôte****, sans quitter des yeux le ciel au-dessus de la forêt" (Ian Manouk, Yeruldelgger, 2013, p. 252).*

L'ambiguïté est détruite par le contexte suivant qui précise le sens du mot:

"– Une voiture et un fusil chargé avec des munitions. Tout de suite. Que le majordome s'occupe de mes ***invités****" (p. 252).*

Un autre contexte, non littéraire mais médiatique, montre le même cas:

"Autre souci majeur: quid de l'équipe ministérielle? Avec, en premier choix, ***l'hôte*** *de Matignon. Qui désigner comme* ***chef du gouvernement****?" (G. Davet, F.Lhomme, Un président ne devrait pas dire ça…, 2017, p. 48).*

Donc, on peut constater que les contextes linguistique et extra-linguistique précisent le sens du mot et dérangent la création de l'ambiguïté en introduisant souvent ***le synonyme*** en tant d'explication.

Parfois le co-texte très proche, la distribution du mot précisent aussi le sens:

"On ***chasse le gibier*** *pour s'en emparer, on* ***chasse un domestique*** *pour s'en débarrasser"*, a précisé autrefois S. Ullmann [Ullmann 1965, 207–208].

Ou au contraire, la situation décrite (contexte extralinguistique) ajoute une précision nécessaire:

"Il se força pourtant à prononcer quelques phrases banales, tout en conduisant ***son hôte*** *jusqu'à l'automobile, dans laquelle il monta derrière lui" (A. Christie, Rendez-vous à Bagdad (traduction), 1996, p. 69).*

Parfois la compréhension exige un contexte beaucoup plus large. Dans les exemples suivants la question de la compréhension adéquate reste:

"La vie étant comme suspendue durant les heures chaudes de la journée, Victoria et Edward quittèrent ***leurs hôtes*** *après le déjeuner pour aller faire une petite promenade…" (A. Christie, Rendez-vous à Bagdad (traduction), 1996, p. 124).*

"… il était incontestablement ***un hôte parfait*** *et méritait une réponse polie" (Henry Porter, Une vie d'espion, 2005, p. 329).*

Donc, l'énantiosémie est un phénomène de langue lié étroitement au contexte verbal et non-verbal.

8) Il est temps de préciser qu'il existe un autre grand groupe de mots qui montrent un autre type d'énantiosémie, il s'agit d'énantiosémie non dénotative, mais ***connotative, axiologique*** ou/et ***émotionnelle*** comme par exemple:

Tu es un monstre! – Ти супер!

Quel talent! – Який нездара!

C'est l'enfer! – Це жахливо / це геніально!

Cette connotation peut être langagière, fixée dans un dictionnaire, ou purement ***discursive***.

Elle se rencontre le plus souvent ***dans le langage parlé***, c'est pourquoi on l'appelle ***l'énantiosémie langagière (ou connotative, ou stylistique)***. S. Ullmann [1965] a remarqué que les adjectifs et les adverbes comme *bon, mauvais, beau, jolie, terrible, méchant, sacré, formidable* acquièrent souvent dans le discours le sens opposé qui contredit ce qui est prévu par le système de langue. A comparer:

devoir sacré, livre sacré / sacré menteur, avoir une sacrée patience, etc.

L'adjectif *sacré* dans *sacré menteur* est à l'antipode de la signification favorable du mot, sans que la dualité prête à équivoque. Par exemple:

"C'est ce ***sacré*** *moteur qui ronfle…" (А. Боннесурс, Говорите вместе с нами, 1996, с. 9).*

"C'est du ***beau*** *travail!"* a le sens ironique "mauvais, vilain" (P. Robert).

Avoir une ***bonne*** *grippe* signifie avoir une grippe 'forte', être très malade et ce n'est pas 'bon'.

D'autres exemples:

Tu as une bonne mine! (= у тебе дурний вигляд)

Une belle affaire!

Un joli coup!

Bon vent!

Un type terrible – (розм.) міцний парубок.

Donc, dans une expression un tel adjectif peut changer radicalement l'axe axiologique.

9) Un autre type d'énantiosémie connotative se crée par ***l'image*** quand un mot neutre au sens figuré acquiert une connotation positive ou négative. Un des exemples les plus connus présents dans plusieurs langues est le mot *perle:*

perle – 1) petite bille de nacre,

2) personne remarquable dans un domaine,

3) par antiphr. (1935) erreur grossière et ridicule.

A titre d'exemple prenons aussi le mot neutre *pied* avec lequel sont créées plusieurs locutions non-neutres:

bête comme ses pieds – повний дурень,

comme un pied – жахливо //

prendre son pied – насолоджуватися,

c'est le pied! quel pied! – красота! От насолода! От здорово! //
haut de pied! – геть! Забирайтеся!
faire haut de pied – накивати п'ятами тощо.

Avant tout il faut mentionner ***les zoonymes*** et ***la création phraséologique:***

*C'est le **bouquet**! (= c'est le comble!),*
*une mémoire d'**éléphant** – 1) гарна, феноменальна пам'ять,*
2) злопам'ятність,
vache – чудовий,
– підлий, поганий,
chien: un temps de chien (= un mauvais temps),
– avoir du chien pour (= avoir du charme),
cochon: film cochon, histoire cochonne / c'est pas cochon, amis comme cochons (= bons amis), etc.

10) Donc, sauf l'énantiosémie ***lexico-sémantique*** on peut mentionner avant tout ***l'énantiosémie phraséologique*** (à consulter la thèse précédente):

faire le tour – об'їхати (обминути / відвідати),
rendre hommage – вшановувати (на похоронах, померлому / на честь когось),
coup de pouce – підтримка / обман,
cela crève les yeux – псувати собі очі / це очевидно,

et même ***morphologique*** quand par exemple un suffixe peut avoir des sens opposés. Comme l'écrit A. Andrievska [1958, 49], le suffixe ***'-on'*** est très bizarre avec sa plasticité polysémique embrassant à la fois trois sens, dont deux opposés:

– diminutif : *ourson, aiglon,*
– augmentatif : *caisson, ballon.*

Ainsi, ***l'énantiosémie est non seulement un phénomène lexical***, elle se manifeste aussi dans la syntaxe, en particulier dans le domaine de la négation, dans la prosodie et la phonétique, la morphologie, ainsi que dans les figures de style, dans les connotations symboliques, etc. On peut mentionner aussi l'énantiosémie ***lexico-grammaticale*** quand, par exemple, le *Futur antérieur* joue le rôle du *Passé simple.*

L'énantiosémie phraséologique joue le plus souvent sur l'aspect axiologique et émotionnel:

se gonfler comme un ballon – 1) бути пихатим, чваньковитим,
2) наповнитися почуттям радості,

gros sac – 1) багач,
2) дурний аж світиться,

être gai comme une porte de prison / être triste comme une porte de prison, etc.

11) Plusieurs exemples de l'énantiosémie ***stylistico-fonctionnelle*** sont créés ***par l'argot*** et ***le langage populaire***:

C'est foutu – приречений, пропащий, кінчений //

être foutu de – бути пропащим, кінченим // бути здатним на щось, мати шанси: "Comme je le connais, ***il est foutu*** *d'arriver le premier" (E. Griniova, T. Gromova, Dictionnaire du français familier et populaire, 1997);*

Bath! – красивий, шикарний,

– страшний, жахливий;

Vachement ! – грубо, злісно, по-свинськи,
– приголомшливо, здорово: elle est vachement bien – вона неймовірно гарна.

Un type à part, quand le sens neutre et le sens stylistique sont opposés comme:

sacre – коронування, посвята (в сан) // (розм.) лайка, прокляття.

Ou l'opposition 'le sens neutre – le sens poétique':

passer au bleu – 1) приховати,
2) (поет.) піти у забуття.

12) Un des grands problèmes représente l'énantiosémie dite ***pragmatique*** ou ***contextuelle***, liée étroitement au contexte. Son sens est souvent purement fortuit lié à la situation communicative. Par exemple:

"Bonjour, les vacances!" peut signifier parfois "*j'ai perdu mon billet";*

"Il est 8 heures" peut signifier "*dépêche-toi! il est tard",* mais aussi "*prends ton temps, tu as du temps, il est encore tôt", etc.*

13) Les types dénotatifs et connotatifs peuvent faire naître ***l'énantiosémie de conversion et vectorielle*** déjà mentionnée par nous:

pitoyable – жалісливий (той, що викликає жалість / той, що виявляє співчуття),

consulter – радити, консультувати когось / радитися, звертатися за порадою самому,

apprendre – вчити самому / вчити когось,

déclencher – включати /виключати,

tirer les rideaux – відкрити штори / закрити штори,

narco-analyse – аналіз під наркозом / наркоаналіз,

au nom de – від імені когось / в ім'я когось тощо.

"Je lis la critique de Chomsky" peut signifier la critique faite de la part de Chomsky ou inversement c'est Chomsky qui est critiqué.

Le même concerne les expressions idiomatiques:

avaler un crapaud – 1) терпіти неприємності,
2) робити щось неприємне.

14) La dépendance contextuelle crée plusieurs types énantiosémiques, parmi lesquels on peut mentionner aussi l'énantiosémie ***graduelle*** comme:

entrer comme dans du beurre – 1) увійти легко, без перешкод,
2) безцеремонно ввалитися.

15) L'énantiosémie peut aussi être ***incomplète*** si une des acceptions opposées est modifiée par le mode analytique, le sens syntaxiquement déterminé, p. ex.:

obliger qn ("робити послугу комусь") // obliger qn à faire qch ("змушувати когось щось робити").

16) Si ses acceptions sont définies par leurs environnements, leur distribution, on appelle cette énantiosémie ***relative***, par exemple, les sens du mot *sanction:*

sanction : recevoir la sanction ("отримати схвалення"),
sanction pénale ("кримінальне покарання"),
prendre des sanctions ("вжити санкцій"),

mince – 1) тонкий, сухорлявий (про людину) / 2) незначний, убогий (прибуток),

avec éclat – 1) (провалитися) з тріском, 2) (відсвяткувати) з розмахом, з блиском тощо.

17) Il faut dire qu'avec le temps, comme polysémie de n'importe quel type, l'énantiosémie peut apparaître et disparaître. Dans ce cas on peut parler de ***l'énantiosémie diachronique, historique*** [Ullmann 1965]. Comme on vient de le dire au début, le français a emprunté ce

phénomène au latin. Le changement du sens du mot provenant du latin est très caractéristique au français, donc, le français peut créer une acception opposée au sens premier venu du latin.

P. ex., l'adjectif *formidable* qui provient du latin *formidare ("craindre, redouter")* avait autrefois le sens "*qui inspire ou est de nature à inspirer une grande crainte"*, qui est reconnu aujourd'hui comme vieilli:

"Rien de sinistre et ***formidable*** *comme cette côte de Brest" (Michelet).*

Aujourd'hui le langage parlé exploite plutôt le sens "*avec une valeur de superlatif exprimant l'admiration": un film formidable, avoir une idée formidable, etc.*

Non pas tous soutiennent cette opposition diachronie / synchronie car le lexème énantiosémique doit obligatoirement avoir ***deux acceptions opposées actuelles (et non pas historiques).*** C'est pourquoi on propose de parler de la transposition historique au sein d'une même catégorie sémantique (généralisation / spécialisation, péjoration / mélioration, etc) [à consulter aussi notre article: Смущинська 2012].

Ajoutons que le même mot ancien peut donner naissance aux mots antonymiques ce que a fait la racine slavon ayant créé *уродливый* en russe et *вродливий* en ukrainien.

Avec le temps le mot ou l'expression peut changer sa connotation positive contre négative ou inversement. Par exemple, l'expression *boire comme un Polonais* qui signifie aujourd'hui "boire beaucoup" et a une connotation négative aux temps de Napoléon avait une connotation positive "boire sans devenir ivre".

Le mot *génie* qui vient du latin avait dans cette langue le sens de "démon tutélaire", etc.

18) Enfin, on peut contester l'existence de l'énantiosémie ***externe, interlangagière*** (par opposition à tous les types précédents qui appartiennent à l'énantiosémie ***interne***), pourtant l'analyse comparative du français et de l'ukrainien montre plusieurs exemples quand le même phénomène est transmis par des lexèmes aux sens opposés, pleins ou vectoriels. Par exemple:

пізня *година – heure* ***avancée,***

мати ***перед*** *очима – avoir* ***sous*** *les yeux,*

снігова ***баба*** *–* ***bonhomme*** *de neige,*

*semi-****consonnes*** *– напів****голосні****.*

Les lexèmes opposés ne sont parfois que des antonymes relatifs comme:

coude *d'un tuyau –* ***коліно*** *труби,*

ou même contextuels:

beauté du ***diable*** *– принади* ***молодості****.*

Cette analyse est liée directement au problème traductologique de la ***traduction antonymique*** en particulier quand il s'agit de la traduction des locutions stables, des dictons et des proverbes:

aux ***innocents*** *les mains pleins –* ***дурням*** *щастя,*

la ***nuit*** *porte conseil –* ***ранок*** *покаже,*

marqué au livre ***rouge*** *– потрапити до* ***чорних*** *списків,*

c'est un pauvre ***saint*** *–* ***нікчемна*** *людина.*

Un type à part est représenté par ***le sens linguoculturel fixé dans des locutions stables.*** Par exemple, le sens de l'expression française *filer à l'anglaise* dans la langue anglaise est transmis respectivement comme *"à la française",*

montagne ***russe*** *–* ***американські*** *гірки,*

mouton ***noir*** *–* ***біла*** *ворона.*

Le mot étant énantiosémique dans une langue peut perdre dans une autre un de ses sens et devenir monosémique. P. ex., le mot français *profane* a les sens *"світський, мирський", "профан, невіглас, неук"*, l'ukrainien conserve seulement le sens négatif.

En français il y a toute une série de synonyme pour Vénus *étoile du matin, du soir, du berger*, en ukrainien on fixe le poétisme *вечірня зірка*.

Donc, l'énantiosémie est ***au fondement de la pensée et de l'imaginaire***. Comme le note S. Ullmann [p. 208], il paraît que la langue s'offre à bon marché l'énorme économie lexicale que permet la polysémie. Le français utilise à fond ces possibilités. Langue abstraite, il abonde en termes généraux, se prêtant à des emplois multiples qui donnent naissance à des nuances et des acceptions toujours nouvelles.

L'énantiosémie française montre plusieurs oppositions du type de langue / de parole, interne / externe, diachronique / synchronique,

lexicale / grammaticale, lexicale / phraséologique, dénotative /connotative, nominative / affective, neutre / axiologique, neutre / stylistique, pleine / partielle, nominative / adjectivale / verbale, etc. qui attendent leur étude approfondie.

LITTÉRATURE

1. *Andrievska A.* Cours de lexicologie française / A. Andrievska. – Kiev : Editions de l'Université de Kiev, 1958.

2. *Barthes R.* L'Obvie et l'obtus / Roland Barthes. – P. : Seuil, 1982.

3. *DEI :* Dictionnaire des expressions idiomatiques / M. Ashraf, D. Miannay. – P. : Livre de poche, 2016. – Ed. 7.

4. *Larue-Tondeur J.* Ambivalence et énantiosémie : thèse de doctorat / Josette Larue-Tondeur [Електронний ресурс]. – Paris X : Université de Nanterre, 2009.

5. *Smouchtchynska I.* Lexicologie française / Iryna Smouchtchynska. – K. : Editions Dmitry Burago, 2015.

6. *Ullmann S.* Précis de sémantique française / S. Ullmann. – Berne : Editions A. Francke, 1965.

7. *Балли Ш.* Французская стилистика: пер. с фр. / Шарль Балли. – 3 изд. – М. : URSS, 2009.

8. *Бусел 2010:* Французько-український словник. Українсько-французький словник / за заг. ред. В. Бусела. – К. ; Ірпінь : ВТФ "Перун", 2010.

9. *Литвинов В.* Латинсько-український словник / В. Литвинов. – К. : Українські пропілеї, 1998.

10. *Смущинська І. В.* Енантіосемія у сучасній французькій мові: основні проблеми / І. В. Смущинська, О. О. Бойко // Проблеми семантики, прагматики та когнітивної лінгвістики. – К. : ВПЦ "Київський університет", 2012. – Вип. 21. – С. 441–453.

11. *Смущинська І. В.* Мовна і контекстуальна енантіосемія: синхронний і діахронний аспекти / І. В. Смущинська // Мовні і концептуальні картини світу. – К. : ВПЦ "Київський університет", 2012. – Вип. 42, ч. 2. – С. 195–202.

12. *Шерцль В. И.* О словах с противоположными значениями (или о так называемой энантиосемии) / В. И. Шерцль // Хрестоматия по истории русского языкознания / под ред. Ф. П. Филина. – М. : Высшая школа, 1973. – С. 259–264.

Надійшла до редколегії 01.09.17

I. Smushchynska, Doctor of Philology, prof.
Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

Enantiosemy as peculiar semantic phenomenon

The following article analyses the problems of enantiosemy, the way of representation in the modern French. An attention is paid to different classifications

and functions. A special attention is devoted to different approaches concerning the analysis and interpretation of above-mentioned language phenomenon.
Key words: *enantiosemy, polysemy, antonymy, semantics, connotation.*

І. В. Смущинська, д-р філол. наук, проф.
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

Енантіосемія як особливе семантичне явище

Присвячено енантіосемії як особливому мовному явищу. Проаналізовано її види та функціонування у французькому мовленні. Особливу увагу приділено різним підходам, існуючим у сучасній лінгвістиці, а також проблемам інтерпретації.
Ключові слова: *енантіосемія, полісемія, антонімія, семантика, конотація.*

И. В. Смущинская, д-р филол. наук, проф.
Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

Энантиосемия как особое семантическое явление

Посвящена энантиосемии как особому языковому явлению. Анализируются ее виды и функционирование во французской речи. Особенное внимание уделяется разным подходам, существующим в современной лингвистике, а также проблемам ее интерпретации.
Ключевые слова: *энантиосемия, полисемия, антонимия, семантика, коннотация.*

UDC 81'42 :82

O. Solomarska, docteur d'Etat
Université nationale Taras Chevtchenko de Kyïv (Ukraine)

LA SYMBOLIQUE DES COULEURS DANS LA POESIE DE CHARLES BAUDELAIRE

Le présent article pose le problème de l'interprétation de la symbolique des couleurs dans la poésie de Charles Baudelaire. L'analyse contextuelle des deux gammes opposées: sombre et claire – montre que la poésie de Charles Baudelaire, complexe, à plusieurs couches, est bénéfique pour son lecteur. Elle ne le jette pas dans un état d'abattement, de consternation, ne l'accule pas dans une impasse sans issue, mais après l'avoir mené à travers tous les méandres de la vie réelle, sans fard, sans une auréole 'poétique', lui offre un espoir.